

Les twittclasses à l'heure de la twictée la dictée 2.0

■ Samira Lkoutbi, institutrice primaire

■ Yves Khordoc, instituteur primaire

La bonne vieille dictée traditionnelle se mue... elle fait place à la twictée, une dictée 2.0 avec, comme terrain d'aventures, le réseau social Twitter.

La twictée séduit et s'invite dans les classes. Elle est avant tout l'histoire d'une aventure collaborative entre enseignants qui échangent, collaborent, s'accordent au sujet d'un texte à dicter aux élèves. Elle est surtout une aventure entre élèves qui, pour se corriger entre pairs, puisent dans leurs acquis orthographiques, se plongent dans leurs référentiels afin de se réapproprier ou même de découvrir les règles nécessaires qui justifient les différentes graphies. Enfin, lorsque la pratique de la twictée devient régulière, sans s'en rendre compte, les élèves travaillent leur vigilance orthographique et apprennent énormément.

Cet article se fonde sur une expérience de quelques années de pratique de la twictée dans deux classes du troisième degré de l'enseignement primaire (5^e et 6^e année).

1. UN PETIT OISEAU QUI ENTRE EN CLASSE

Si les réseaux sociaux sont souvent décriés, des enseignants ont, à l'inverse, eu l'idée de les introduire dans leurs pratiques quotidiennes de classe. Twitter en est l'exemple parfait. Après la création d'un compte de classe, que l'on nomme une

« twittclasse », les enseignants échangent entre eux et se lancent mutuellement des défis à des fins pédagogiques. Les élèves peuvent ainsi correspondre, résoudre des défis mathématiques, découvrir le milieu géographique des autres élèves, écrire des contes (@twitt_contes) et même... entraîner leur compétence orthographique par la twittée. Ces enseignants l'ont compris, il s'agit d'une excellente opportunité de faire écrire leurs élèves dans de réelles situations d'écriture : écrire pour de vrai, écrire pour être lu.¹

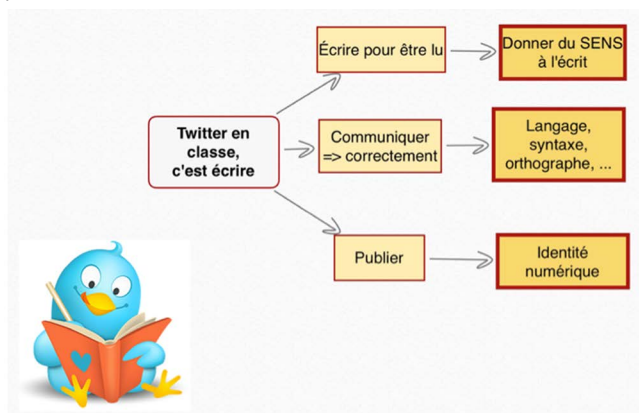


Figure 1 : les enjeux de Twitter

2. LA CHARTE TWITTER

Toutefois, utiliser Twitter en classe implique quelques recommandations. Outre les accords nécessaires de la direction et des parents d'élèves, le fait d'initier les élèves à un réseau social ne se fait pas sans garde-fou. Il est primordial de construire avec ses élèves une CHARTE TWITTER, étape indispensable afin de délimiter le cadre et de fixer des règles que tous devront respecter. C'est ce que nous avons fait avec nos élèves (voir figure 2).

Dans une société où le numérique occupe une place grandissante, face à des élèves dits « digitaux natives », l'éducation au numérique est un enjeu de premier ordre. Outre apprendre à lire, à compter et à calculer, l'école de demain devra apprendre à publier.

L'un des enjeux majeurs est de faire prendre conscience de « l'identité numérique ».

¹ Pour davantage d'informations, voir le dossier Twitter, un outil au service de la pédagogie... Comme les autres ? Ce dossier réalisé pour Savoirs CDI sous la coordination du CRDP de Franche-Comté est accessible à l'adresse suivante : <http://twittclasses.fr/>.

Une identité numérique se construit ; la Charte Twitter initie les élèves aux bonnes pratiques et les conscientise face aux traces laissées sur le net. C'est ainsi qu'utiliser Twitter permet aux élèves de réfléchir sur l'identité numérique de la classe (on ne publie pas n'importe quoi, il en va de NOTRE image). Ce qui aura fatalement un impact sur leur future identité numérique personnelle.

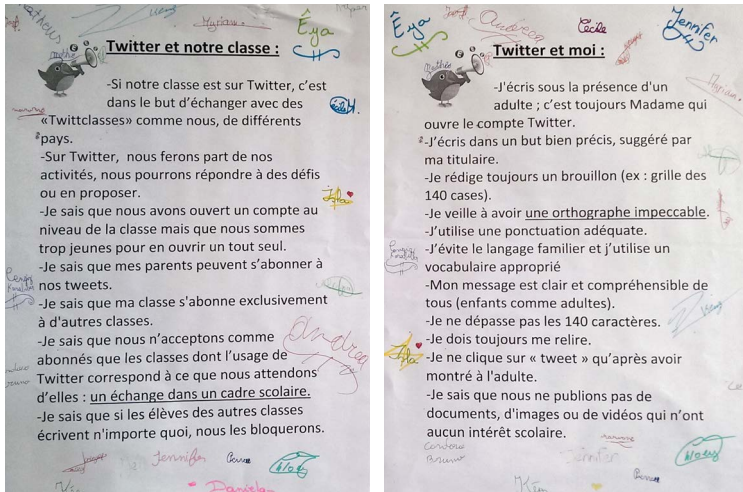


Figure 2 : exemple de Charte Twitter élaborée avec les élèves

3. LA TWICTÉE DANS LES GRANDES LIGNES

La twictée existe depuis 4 ans. Elle est née de la réflexion de deux enseignants français ayant déjà expérimenté les impacts positifs qu'engendre l'utilisation de Twitter en classe. Régis Forgione et Fabien Hobart sont à la tête du dispositif ; derrière le compte Twitter @TwicteeOfficielle, ils ont conçu toute une machinerie qui implique à ce jour plus de 600 twittclasses francophones provenant de divers pays : France, Suisse, Québec, Etats-Unis, Emirats arabes unis, Sénégal, Belgique, Et la liste ne cesse de croître.

Le principe est simple : notre classe se voit attribuer deux autres classes avec qui elle correspondra. La première, la classe scribe, nous enverra ses textes à corriger. Il nous faudra alors produire des « twoutils », des outils sur twitter, pour justifier les corrections (voir plus bas). Quant à la seconde classe, la classe miroir, elle recevra nos textes, les corrigera et nous enverra ses twoutils afin que nous puissions à notre tour corriger nos textes.

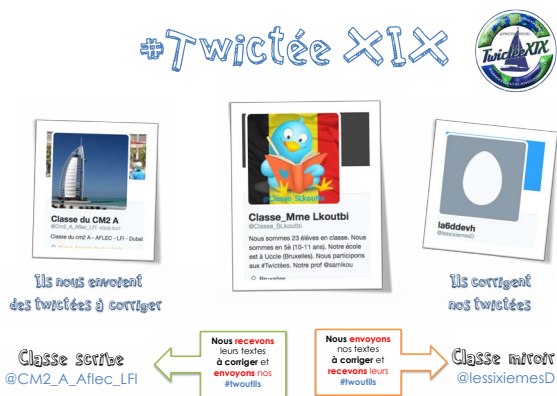


Figure 3 : infographie réalisée à l'occasion de la twictée XIX illustrant les rôles de chacune des classes

4. LE DISPOSITIF

L'enseignant qui souhaite participer se rend sur le site www.twictee.org afin de compléter deux documents. Pour chaque nouvelle twictée, l'enseignant ayant au préalable inscrit sa classe dans le dispositif twictée via le document « Inscription » doit en outre renseigner sa participation ou non à l'épisode Twictée du moment via le document « Participation ».

Les classes qui participent aux twictées sont réparties par TEAM (équipe), selon le niveau des élèves, du CP jusqu'au collège². Dans chaque team, on peut compter jusqu'à une centaine de classes participantes.

Au sein de chaque équipe, dans un document collaboratif en ligne (de type Google doc), une trentaine d'enseignants d'un même niveau se concertent et s'accordent afin de proposer un seul texte, identique pour tous et dicté aux élèves : c'est la twictée, de maximum 140 caractères.

Chaque enseignant réagit via des commentaires liés à la matière qu'il compte aborder, ou par diverses réflexions. Le tout s'harmonise parfaitement et ce, peu importe les publics-élèves qui peuvent parfois diverger, les types d'enseignement, peu importe également les expressions propres aux différents pays. Cet échange entre enseignants est d'une grande richesse, chacun ouvrant sa classe aux autres, des liens se tissent, des collaborations nouvelles peuvent émerger.

² Le cours préparatoire en France correspond à la première année primaire en Belgique. Le collège accueille des élèves de 11 à 16 ans.

Les textes varient en difficulté selon le niveau d'enseignement. Voici, par exemple, des textes proposés pour la twictée 23 :

Team CP : Le nouveau candidat est Superlapin. Il sera le président préféré des élèves.

Team C2 : Pendant une semaine, nous proposons de nouvelles règles pour les récréations. Bientôt, de nombreux élèves voteront pour leur idée préférée.

Team C3 : Par le passé, des hommes et des femmes engagés se sont battus pour la démocratie. Continuons à protéger nos valeurs de liberté et d'égalité.

Team C4 : Saviez-vous qu'en France, les femmes ont obtenu le droit de vote et celui d'être élues seulement en 1944 ? Il ne faut pas oublier ce combat.

Parallèlement, au sein de chaque TEAM, les deux gestionnaires Régis et Fabien établissent des trios de classes. Chaque classe découvre ainsi les deux classes avec lesquelles les échanges auront lieu. L'une d'entre elles est appelée la classe miroir, c'est elle qui corrigera les textes produits par les élèves sous la dictée. L'autre est la classe scribe qui, elle, fournit les textes à corriger. Chaque classe qui participe au dispositif est aussi à la fois la classe scribe et la classe miroir des deux autres classes. Un agenda est établi pour toutes les classes, précisant les différentes étapes avec des dates à respecter :

- a. dictée individuelle, puis négociée en groupe et envoi des résultats à la classe miroir
- b. réception des textes des élèves de la classe scribe et élaboration d'outils de correction (les twoutils)
- c. réception des outils de correction produits par la classe miroir et correction
- d. phase de transfert, avec une dictée bilan.

Une fois les trios connus, les échanges débutent. Un contact est établi sur Twitter. C'est l'occasion de sortir les atlas ou Google Map afin de localiser les autres classes. C'est, à nos yeux, une étape importante de la twictée car elle permet de mobiliser les élèves qui sont enthousiastes à l'idée d'échanger avec des classes parfois très lointaines (voir figure 4). Les twictées sont envoyées à raison d'une fois par mois. Les classes partenaires changent à chaque épisode.



5. LE DÉROULEMENT EN CLASSE

5.1. LA DICTÉE, NÉGOCIÉE PUIS ENVOYÉE

Dans chaque classe, l'enseignant dicte la twictée que les enfants écrivent de manière individuelle d'abord. Il s'ensuit une négociation par petits groupes de deux ou trois. Les enfants discutent des différentes formes orthographiques qu'ils ont utilisées, étape primordiale d'environ une heure où chacun est amené à justifier tel accord ou telle graphie. Il s'agit donc bien du principe de la dictée négociée : chaque groupe se met d'accord pour proposer un texte écrit sous la dictée.

L'exemple suivant montre le type d'échanges que l'on peut observer entre les élèves. Le texte de la twictée est : *Les fêtes de fin d'année seront célébrées d'ici peu. Des passants frigorifiés se hâtent avec leurs cadeaux. Sont-ils sûrs d'avoir le bon ?* Trois élèves discutent du texte qu'ils ont écrit sous la dictée.

- Il y a un « s » à dépassant.
- Ben non.
- Mais c'est « des passants », donc c'est au pluriel.
- Pas du tout, puisque c'est le début d'une phrase. Il n'y a pas de déterminant devant pour dire que c'est le pluriel. « Dépassant », c'est un mot.
- Mais non.
- Mais si, c'est un mot.

- Il n'a pas dit « dépassant », il a dit « des passants ».

- Ahh!

(...)

- « Sûr », tu mets un accent parce que sinon, c'est « sur » – « dessus », tu comprends ?

- Oui, mais le « s » ?

- C'est parce que c'est au pluriel.³

Ainsi, chaque classe produit autant de textes qu'elle a de groupes (huit groupes = huit textes incluant les éventuelles erreurs commises par les élèves). Selon le calendrier défini au préalable par les gestionnaires, les huit textes sont alors envoyés soit par l'enseignant, soit par un groupe d'élèves en mode privé, toujours via un document collaboratif en ligne de type Google doc ou OneNote, à la classe chargée de les corriger (la classe *miroir*).

5.2. LA RÉCEPTION DES TEXTES DES ÉLÈVES DE LA CLASSE SCRIBE ET L'ÉLABORATION D'OUTILS DE CORRECTION (LES TWOUTILS)

Dans la foulée, chaque classe reçoit huit autres textes, également écrits sous la dictée et envoyés par une autre classe, la classe *scribe*, et incluant les erreurs commises par les élèves. Ce sont ces textes pour lesquels les élèves vont produire des outils de correction (les twoutils). Cette étape peut durer de deux à plusieurs heures selon le nombre d'erreurs à corriger. Elle se déroule de manière collective. Les textes des huit groupes sont projetés et analysés. Les erreurs sont localisées, les formes correctes sont identifiées et les justifications sont rédigées avec l'ensemble de la classe.

Un twoutil est une phrase courte (max. 140 caractères) qui propose les outils nécessaires pour la correction. Ces twoutils doivent être rédigés de façon très précise : sous forme de mini-règle d'orthographe. Il ne s'agit pas seulement d'identifier qu'il y a un problème d'accord ou de ponctuation, il s'agit de proposer la forme correcte, puis de la justifier.

La rédaction des twoutils est la phase la plus importante de tout le processus, c'est là que toutes les réflexions orthographiques sont à leur apogée, ça cogite, ça travaille en mode papier crayon, tout simplement. C'est durant cette phase qu'il y a véritablement consolidation des apprentissages en orthographe. Les élèves apprennent à être précis dans leurs justifications grâce à l'écriture de ces twoutils et au choix de la bonne balise à utiliser (voir plus loin, le dicobalise).

³ Extrait de la vidéo « @cesla56 participe à la Twictée. » accessible sur Youtube via le lien <https://youtu.be/RZThTtnPyK4>.

Les textes reçus sont analysés et les corrections sont envoyées sous une forme standardisée. Voici donc à quoi ressemblent des twoutils :



Figure 5: exemples de twoutils produits par les élèves

Le dispositif offre à chaque enseignant la liberté pédagogique d'organiser ces séances de rédaction de twoutils comme il le souhaite. Ainsi, c'est à chacun de tester diverses modalités afin de gagner en efficacité. Chaque enseignant est libre de faire dactylographier les textes par les enfants ou non. L'enseignant gagne du temps en les envoyant lui-même. De plus, les enfants ne se retrouvent pas confrontés aux correcteurs orthographiques des ordinateurs.

L'expérience de chacun peut être partagée et doit être adaptée selon son groupe classe. Il est toutefois utile de proposer aux élèves un canevas de rédaction de twoutils,

5.3. LA RÉCEPTION DES OUTILS DE CORRECTION PRODUITS PAR LA CLASSE MIROIR ET LA CORRECTION

Les corrections sont envoyées via Twitter, c'est la partie visible de l'iceberg. C'est ainsi que chaque classe reçoit les twoutils soigneusement rédigés par sa classe miroir. Ces précieux twoutils permettent au final aux élèves de la classe de corriger leurs textes. Chaque groupe reçoit les twoutils qui lui permettent de réviser sa production. La boucle est bouclée...

5.4. LA PHASE DE TRANSFERT

Enfin, pas tout à fait, car à la fin du processus, en guise d'évaluation, une dictée bilan est réalisée. Personnellement, nous dictons le texte initial mais comme le dispositif offre une grande liberté pédagogique à chacun, d'autres enseignants modifient le texte de départ.

Grosso modo, un épisode twictée correspond à trois voire quatre séances étalées sur une dizaine de jours.

6. LA TWICTÉE, L'ESSAYER ... C'EST L'ADOPTER

Au-delà de l'aspect pédagogique d'un tel dispositif, les enfants sont amenés à échanger avec d'autres twittclasses francophones de par le monde. Une très belle aventure qui permet de travailler la géographie, l'orthographe et les nouvelles technologies.

Les enfants sont enchantés des échanges réalisés à travers la twictée. Voici d'ailleurs quelques captures d'écran qui peuvent témoigner de l'enthousiasme des élèves :



Figure 8 : exemples d'échanges entre enfants via twitter

Adultes comme élèves attendons impatiemment chaque nouvelle twictée, c'est à chaque fois une nouvelle aventure qui se vit, riche et passionnante.

Les comptes Twitter de nos deux classes @Classe_SLkoutbi et @cestla56 offrent un regard sur les échanges réalisés. Les parents notamment peuvent suivre les échanges. Les élèves sont motivés, intéressés, se sentent valorisés car ils sont pleinement acteurs de leurs apprentissages, ils apprennent beaucoup car ils confrontent des graphies différentes et sont ainsi obligés de justifier pourquoi tel mot s'écrit de telle façon. Ils se corrigent entre pairs, se sentent rassurés et craignent moins la dictée. Leur rapport à l'orthographe change. Il est permis de se tromper : on traque les erreurs et on corrige en justifiant sa correction. La richesse de la twictée réside aussi dans la catégorisation de l'erreur. La correction par les pairs amène enfin une dédramatisation.

Peut-on dire que nos élèves ont une meilleure orthographe ? Il n'y a pas à l'heure actuelle de recherche scientifique pour le démontrer. Par contre, nous constatons une plus grande motivation, un engagement plus important, tant d'ailleurs dans le chef des élèves que dans celui de l'enseignant.

Personnellement, cela nous apporte beaucoup, nous formons un grand réseau et nos collègues twiconautes sont à nos côtés. Nous discutons de nos expériences et partageons nos pratiques. Nous formons une véritable communauté d'enseignants. Ces échanges très enrichissants aboutissent parfois à des rencontres et même à des Universités d'été Ludovia⁵ qui se tiennent chaque année, à Ax-les-Thermes.

7. QUANT À L'ASPECT MATÉRIEL...

Faire ses premiers pas en tant que twittclasse ne nécessite pas de matériel particulier. Un simple accès à internet suffit (un local informatique, un ordinateur de classe, voire une tablette connectée). Dès lors que l'on participe à des projets plus importants, et c'est le cas de la twictée, il est plus confortable d'avoir à disposition des élèves quelques tablettes, idéalement une par groupe.

⁵ Ludovia est une Université d'Été dédiée aux usages du numérique en classe, pour en savoir plus <http://www.ludovia.org/>.

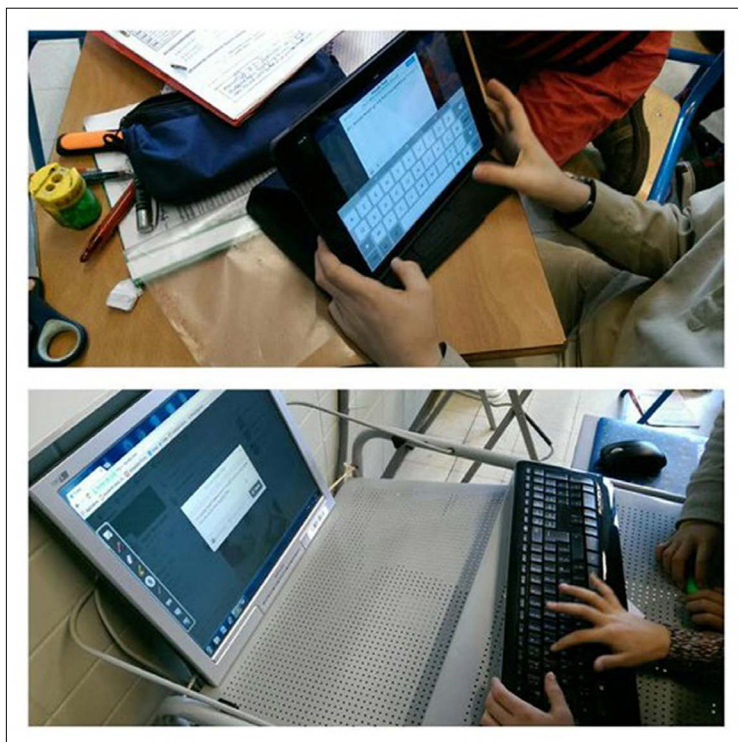


Figure 9 : un simple accès à internet suffit déjà mais l'utilisation de quelques tablettes rend les échanges plus aisés.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Le site de la twictée, dispositif collaboratif d'enseignement et d'apprentissage de l'orthographe : www.twictee.org compte Twitter @TwicteeOfficiel.

Une vidéo illustrant le processus : « @cesla56 participe à la Twictée. » accessible sur Youtube = <https://youtu.be/RZThTtnPyK4>.

Le Kesako sur le site twictee.org : <http://www.twictee.org/2015/08/17/le-kezako/>

Une publication du journal Le Monde, « Sortez vos tablettes, « twictée » surprise ! Se lancer des défis d'orthographe entre classes de différentes écoles, se corriger et échanger : les « twictées » réinventent l'exercice tant redouté de la dictée en version 2.0. », http://www.lemonde.fr/societe/video/2014/12/19/education-de-la-dictee-a-la-twictee_4543597_3224.html#rb4U8dyRmMRWGYkj.99

Samira Lkoutbi est institutrice en 5^e-6^e primaire, à l'École communale du Longchamp à Uccle. Avec sa twittclasse @Classe_Slkoutbi (première classe belge à avoir intégré le réseau Twictée en 2014), elle a également participé au dossier « À la conquête des réseaux sociaux » de la Cellule Projets TICE de la Direction Enseignement.be.

Yves Khordoc est instituteur au Collège St-Michel de Bruxelles au cycle IV. Il participe depuis deux ans à la twictée avec sa twittclasse @cestla56. Il a également participé au dossier « Osons la collaboration numérique en classe » de la Cellule Projets TICE de la Direction Enseignement.be.